

Article de presse de l'Avenir : Le numérique au service de l'inclusion

BASÈCLES Une inclusion à la pointe



Pierre-Laurent Cuvelier – 4 avril 2019

Vingt-quatre tablettes et cinq tableaux interactifs équipent désormais les classes. À l'école libre de Basècles, on intègre des enfants autistes ou ayant des troubles «dys». Une inclusion facilitée par le numérique.

« Aujourd'hui, plus que jamais, l'école ne peut plus être en marge de la société, elle doit s'adapter à son temps. » À l'école fondamentale Saint-François de Basècles, la révolution est en marche.

Une (r)évolution vers une pédagogie différenciée qui a débuté voici trois ans au travers d'un partenariat scellé avec l'école d'enseignement spécialisé Sainte-Gertrude de Brugelette.

Un outil pour progresser à son rythme.

Parallèlement à sa reconnaissance en tant qu'école inclusive, ce qui lui a d'ailleurs valu d'obtenir le prix coup de cœur de l'opération Générations solidaires (organisée par votre journal), Saint-François fait désormais entrer le numérique dans les classes.

Après avoir remporté un appel à projets de la Région, l'établissement a pu bénéficier d'outils technologiques au profit de l'inclusion et de l'apprentissage des élèves, qui rencontrent ou non des difficultés (dyslexie, dyscalculie, autisme...).

De la 3e maternelle jusque la 6e primaire, vingt-quatre tablettes ainsi que cinq tableaux interactifs et cinq ordinateurs portables (pour les enseignants) offrent aux enfants un outil de travail intéressant où chacun peut progresser à son rythme. Avec une dimension plus ludique (petits jeux, chansons pour apprendre les tables de multiplication...) et motivante que la traditionnelle feuille de papier.

« Le matériel est arrivé à la fin du mois d'octobre 2018 et les enseignants ont suivi avec motivation six mois de formation intensive, le mercredi après-midi, pour pouvoir manier les outils et adapter leurs pratiques », explique Lise Amorison, la directrice de cet établissement qui accueille une dizaine d'enfants à besoins spécifiques.

Pour cette dernière, il n'est aucunement question de marcher sur les plates-bandes de l'enseignement spécialisé. « Nous voulons simplement, dans le cadre de l'inclusion scolaire, répondre aux besoins de ces élèves dits "extra-ordinaires", tout en leur permettant de s'intégrer parmi les autres enfants. »

Tirer les enfants en difficulté vers le haut



ÉdA – 401108691102

À ce titre, l'établissement baséclois est l'un des seuls de la région à avoir mis en place des périodes d'aménagements raisonnables. « Ce système donne la possibilité aux élèves ayant des troubles d'apprentissage de participer pleinement aux activités avec les autres enfants. Deux matinées par semaine sont réservées à ces groupes de besoin qui étudient les mêmes compétences mais avec des aménagements différents. »

Un bulletin spécifique, intitulé « le chemin des apprentissages » a même été imaginé à partir d'un système d'évaluation très constructif. « On ne parle pas ici de pourcentages ni de points mais de compétences à acquérir au fil du temps, souligne Mme Amorison. Voir du rouge dans son bulletin, ça a un côté démotivant. En sortant du cadre classique, on tire l'enfant en difficulté vers le haut en lui permettant de voir sa progression. »

Encadré : un tremplin, pas une classe-ghetto



Apprendre par le jeu, comme ici avec un «Qui est-ce?» interactif, un vrai bonheur pour les écoliers de Saint-François.

ÉdA – 401108618846

Dès la prochaine rentrée scolaire, l'école libre de Basècles, où sont scolarisés 150 enfants, a pour projet d'ouvrir une classe à visée inclusive en primaire.

« L'objectif n'est pas de créer une classe-ghetto, assure la directrice. Il s'agira plutôt d'une classe ressource et tremplin à destination des enfants présentant des troubles d'apprentissage. Chaque élève pourra être pris en charge, grâce à un programme adapté, de manière individuelle. » Avec l'espoir de pouvoir scolariser, « le plus possible », ces écoliers à besoins spécifiques dans des classes ordinaires, tout en leur octroyant un encadrement plus sécurisé si nécessaire.

Les écrans, à petites doses

Lauréat de la seconde édition de «Générationnaires solidaires» pour son inclusion d'excellence, Saint-François a bénéficié d'un sacré coup de projecteur l'an dernier. «Ce prix coup de cœur nous a incontestablement donné des ailes, afin d'obtenir des soutiens financiers.

Par le biais de nos projets, c'est le bien-vivre ensemble que l'on défend en rendant à l'école un visage le plus humain possible.»

Dans un monde envahi par les écrans, dont l'utilisation abusive est souvent décriée, que faut-il penser de l'arrivée des nouvelles technologies dans les écoles? Tout est évidemment une question de dosage. «Les élèves ne sont pas exposés aux tablettes et écrans toute la journée mais 10 ou 15 minutes tout au plus. Ces outils sont vraiment une aide complémentaire aux modes d'apprentissage plus classiques,» souligne Mme Christel, institutrice en 3e maternelle.